Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
12X		16X		20X		24X		28X		32X	

(Check mark in the box following 18X.)

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

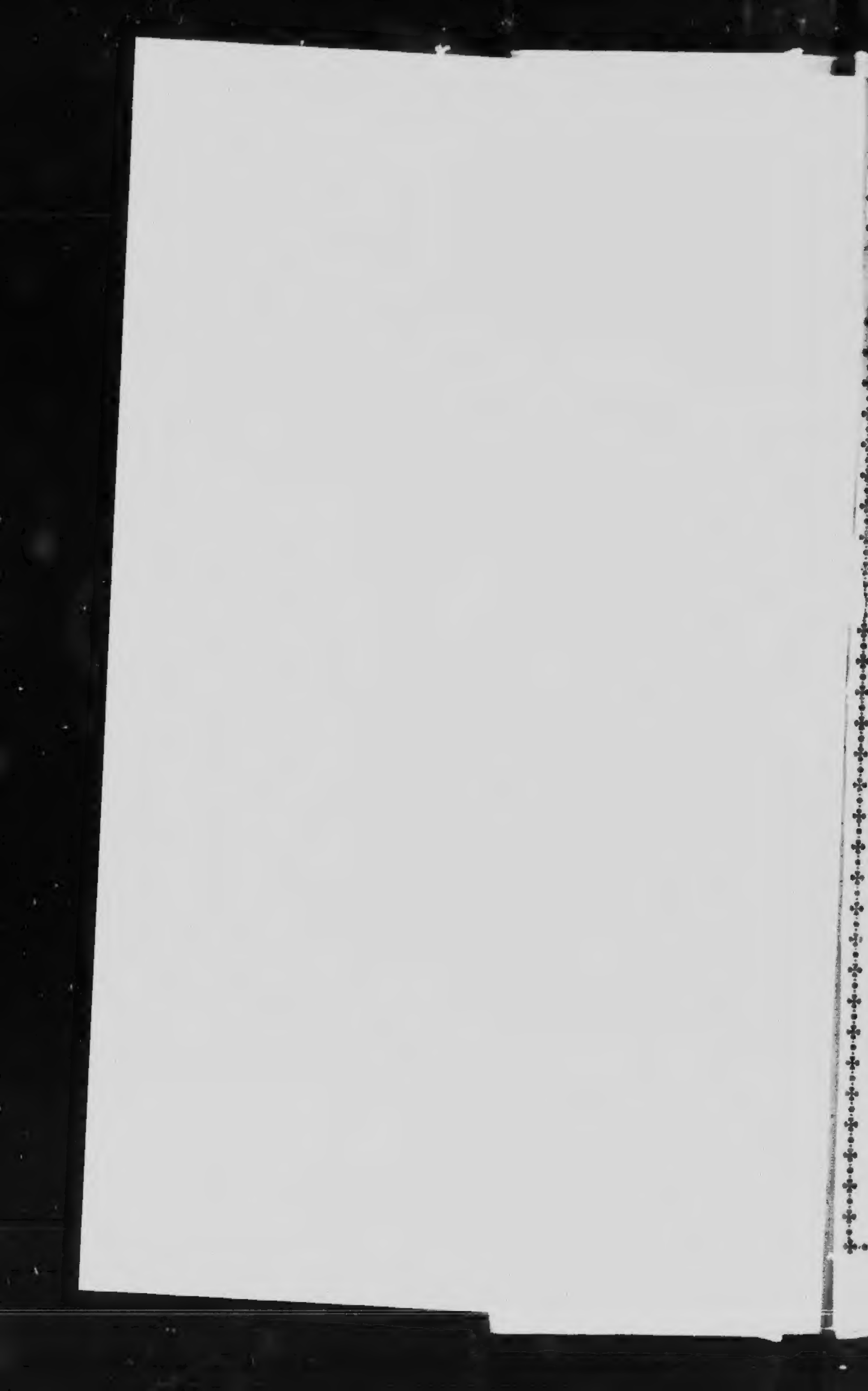
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole —▶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

1
2
3



R. P. HUGOLIN, O.F.M.

LES MANIFESTES ÉLECTORAUX

COMÉDIE EN 3 ACTES

Cordial hommage

fr Hugolin

MARQUE ENREGISTRÉE

MONTRÉAL
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE
79, rue Saint-Jacques

PIÈCES DE THÉATRE

ARRANGEES POUR LES CERCLES DE JEUNES GENS

Par J. G W. McGOWN

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT, pièce en quatre actes et un prologue (7 tableaux), par d'Ennery et Jules Verne ; 78 pages et 2 planches de costumes, 15 personnages .... 50 cts.

ROBERT MACAIRE, drame en trois actes, à spectacle, par Benjamin Saint-Amand et Paulyanthe ; 68 pages, 8 personnages .... 50 cts.

LE CRIME DE MALTAVERNE, pièce en trois actes et un prologue, tirée du drame de Ch. Buet ; 69 pages, 17 personnages .... 50 cts.

LES PIRATES DE LA SAVANE, drame à grand spectacle en cinq actes, par MM. Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué ; 88 pages, 13 personnages .... 50 cts.

LA PRIÈRE DES NAUFRAGÉS, drame en cinq actes (avec musique dans le texte), par MM. d'Ennery et Ferdinand Dugué ; 84 pages, 17 personnages .... 50 cts.

LE FORGERON DE STRASBOURG, drame en cinq actes ; 84 pages, 17 personnages .... 50 cts.

L'HOMME DE LA FORÊT NOIRE, drame en trois actes ; 101 pages, 11 personnages .... 50 cts.

LE SONNEUR DE SAINT-PAUL, drame en cinq actes, par M. Bouchardy ; 80 pages (poésies, 16 pages), 11 personnages .... 50 cts.

MICHEL STROGOFF, pièce en cinq actes, par MM. d'Ennery et Jules Verne : 95 pages, 20 personnages.... 50 cts.

LES NUITS DE LA SEINE, drame en cinq actes, par M. Marc Fournier ; 115 pages, 15 personnages.... 50 cts.

LES BOUCANIERS, drame en cinq actes, par M. Emmanuel Gonzalès ; 107 pages, 11 personnages .... 50 cts.

LES FRAYEURS DE TIGRUCHE, comédie en un acte ; 25 pages, 4 personnages .... 25 cts.

L'HOMME A LA FOURCHETTE, comédie en un acte, par M. Jules Renard ; 30 pages, 6 personnages.... 25 cts.

UN HABIT PAR LA FENÊTRE, comédie en un acte, par M. Jules Renard ; 31 pages, 6 personnages .... 25 cts.

LES TROIS JUGES, ou LE MARQUIS DE LAUZUN, comédie en un acte, par MM. Carmouche et Paul Vermont ; 36 pages, 6 personnages .... 25 cts.

LE PORTEFEUILLE ROUGE, drame en 5 actes, par MM. Fournier et Meyer ; 83 pages, 14 personnages...... 50 cts.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS, pièce en 4 actes et un prologue (7 tableaux) de MM. d'Ennery et Jules Verne ; 75 pages, 13 personnages .... 50 cts.

LE NAUFRAGE DE LA MÉDUSE, drame en 5 actes, par M. Desnoyers ; 92 pages, 18 personnages .... 50 cts.

LA BANDE DU CHEVAL NOIR, drame en 5 actes et 7 tableaux, de MM. d'Ennery et Granger ; 104 pages, 17 personnages .... 50 cts.

LES MANIFESTES ÉLECTORAUX

No 1413

Avec la permission des Supérieurs

LES MANIFESTES ÉLECTORAUX

Comédie en 3 actes

PAR LE

R. P. HUGOLIN, O.F.M.



MARQUE ENREGISTRÉE

MONTRÉAL
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE
79, rue Saint-Jacques



Personnages:

M. CHEVRECHOU, avocat, candidat dans les comtés de Joliette et de Richelieu.

BAPTISTE, domestique du candidat.

JOE LOTELLIER, hôtelier, délégué des hôteliers du comté de Richelieu.

LOUIS SOBRE, délégué de la Société de Tempérance du comté de Joliette.

DEUX HOTELIERS, délégués de Richelieu.

DEUX DELEGUES de Joliette.

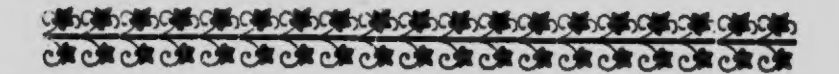
DEUX CHARRETIERS.

UN FACTEUR.

UN EMPLOYE DU TELEGRAPHE.

La scène se passe à Montréal, en la demeure du candidat, dans son cabinet de travail





PREMIER ACTE

(La scène représente le cabinet de travail de M. Chèvréchou. Un secrétaire chargé de paperasses, etc. Dans le secrétaire ou dans une armoire, une bouteille pleine et des verres. Des chaises, sept au moins. Ornementation à volonté).

SCÈNE I

LE CANDIDAT, seul.

Ça y est ! Je suis candidat aux élections provinciales, et candidat dans deux comtés : Joliette et Richelieu... Avec ça, si je ne deviens pas député !....

Député ! Ah ! le rêve de ma vie d'avocat... Député... représentant de la nation... législateur... Député ! M. Chèvréchou, M. P. P... hum... M. le député par ci, M. le député par là... courbettes à droite, courbettes à gauche.... L'honorable député de Joliette et de Richelieu. Recherché, adulé par les gros bonnets de la finance, par les directeurs des grandes compagnies... de l'argent à brasser, les journaux pleins de mon nom... Tout-puissant !... Député... Ah ! quelle perspective !... Seulement, pour y arriver, il faut des fonds... Et c'est ce

qui me manque, les fonds. Pauvre comme Job !...

Et dire que c'est tout ce qui me manque pour assurer mon élection... Hélas ! pas d'argent, pas de Suisse... Les fonds ! les fonds ! tout est là !... Où trouver des fonds, de l'argent, du whisky... n'importe quoi !...

(*Baptiste, à la porte*).

SCÈNE II

LE CANDIDAT, BAPTISTE.

Baptiste. — Des messieurs désirent vous parler.

Le Candidat. — Fais-les entrer.

(*Baptiste sort, les visiteurs entrent*).

SCÈNE III

LE CANDIDAT, JOE LÔTELLIER, *deux hôteliers.*

Le Candidat. — Veuillez vous asseoir, Messieurs. Qui ai-je l'honneur de recevoir ?

Joe Lôtellier. — Nous sommes des hôteliers du comté de Richelieu, et...

Le Candidat. — Ah ! de mon comté de Richelieu. Enchanté, Messieurs, enchanté...

Joe Lôtellier. — Nous venons au sujet de votre candidature, et, pour couper au plus court, vous faire une proposition.

Le Candidat. — Je suis tout oreilles, Messieurs.

Joe Lôtellier. — Voici. Ces messieurs et moi sommes les délégués de l'Association des Débitants de liqueurs du comté de Richelieu. Notre Association voudrait avoir à la Chambre un député qui représenterait ses intérêts...

Le Candidat. — Et vous avez pensé à moi ? Ah ! Messieurs, tout mon dévouement...

Joe Lôtellier. — Permettez-moi de préciser. Les affaires sont les affaires. Nous voudrions faire présenter et faire passer à la prochaine session des amendements considérables à la Loi des licences. Ainsi, par exemple, la diminution de l'impôt sur les licences, l'ouverture à certaines heures le dimanche, la liberté de vendre aux enfants, la liberté...

Le Candidat. — Toutes les libertés, Messieurs! Sommes-nous en pays libre oui ou non ? Pas de demi-mesure, plus de restriction rétrograde ! Vendre au moins 365 jours dans l'année, à toute heure, jour et nuit, à n'importe qui, le plus cher possible, sans aucun droit de licence à payer, sans aucun règlement. Suppression des sociétés de tempérance, obligation pour tout indi-

vidu âgé de plus de six mois de prendre trois coups par jour...

Un hôtelier. — C'est trop... beaucoup trop... Nous pensons bien comme vous, mais nous n'osons demander tout cela...

Les 2 hôteliers. — On ne nous l'accorderait pas, et ce serait compromettre notre cause.

Joe Lôtellier. — Certainement, surtout la suppression des sociétés de tempérance et l'obligation des trois coups par jour...

Le Candidat. — Messieurs, à votre jugement. Votre plan est sans doute le plus sage. Mais la liberté entière de votre honorable commerce n'en restera pas moins le but que graduellement je saurai obtenir...

Joe Lôtellier. — Alors vous acceptez d'être notre candidat ?

Le Candidat. — Si j'accepte ! je vous aurais plutôt réclamé cet honneur, Messieurs, si vous n'étiez venus vous-mêmes me le proposer...

Joe Lôtellier. — De notre côté, tout notre appui vous est assuré. Nous ne ménagerons pas le whisky.

Le Candidat. — Je crois qu'il serait bon également que j'en aie à ma disposition une certaine quantité — disons 500 gallons — pour expédier aux endroits où il n'y a pas d'hôtel ou encore à mes comités de paroisses. Voyons, puis-je faire cette commande aux frais de votre honorable Association ?

Tous trois. — Certainement.

Le Candidat. — Grand merci, Messieurs. Nous allons boire à la prospérité de votre commerce, chers électeurs.

Joe Lôtellier. — Et à votre succès, cher député...

Le Candidat. — Oh ! Oh ! député... déjà !...

(*Il tire de son secrétaire une bouteille et des verres. Il verse à boire. Les hôteliers se lèvent*).

Le Candidat. — A votre prospérité !

Tous trois. — A votre succès !

(*Ils trinquent, et le candidat ramasse les verres, qu'il dépose sur le secrétaire avec la bouteille*).

Le Candidat.—Messieurs, c'est entendu. Votre cause est la plus juste des causes, et j'y consacrerai toutes mes énergies, tout mon temps, mon sang et ma vie, s'il le faut. Au revoir, chers amis. (*On se donne des poignées de mains. Les trois hôteliers sortent*).

SCÈNE IV

LE CANDIDAT, *seul.*

Suis-je un homme chanceux ! Mais ça va tout seul !... Si Richelieu n'est pas un comté assuré,

c'est qu'il n'y a pas moyen de s'assurer un comté !... Voyez-vous ça, tous les hôteliers du comté pour moi !... Et encore, 500 gallons de whisky... C'est qu'il en faut pour les gens de Sorel !... et des tire-bouchons aussi... Ah ! Ah ! Ah ! Ah !... Ah ! Passe-moi le tire-bouchon... Ah ! Ah ! Ah !... Si ça pouvait aller aussi bien dans le comté de Joliette... Il me faut aussi des fonds pour ce comté-là. Si les hôteliers de Joliette étaient assez gentils...

(*Baptiste à la porte*).

SCÈNE V

LE CANDIDAT, BAPTISTE.

Baptiste. — C'est encore des messieurs qui désirent vous voir.

Le Candidat. — Qu'ils entrent.

SCÈNE VI

LE CANDIDAT, LOUIS SOBRE, *2 chefs tempérants.*

Le Candidat. — Veuillez vous asseoir, Messieurs. (*Tous s'asseoient. Le candidat tourne le dos à son secrétaire et cache ainsi la bouteille et les verres*).

Louis Sobre. — Mes amis et moi sommes du comté de Joliette, et...

Le Candidat. — De mon comté de Joliette ! (*il se lève et leur serre la main*). Chers électeurs, quel plaisir !...

Louis Sobre. — Vous savez que depuis quelque temps le mouvement de la tempérance a pris des proportions fort considérables...

Le Candidat. — J'en causais justement avant votre arrivé avec des électeurs très en vue du comté de Richelieu. Tout comme vous ils sont frappés de ce mouvement malheureux...

Louis Sobre. — Oh ! pas malheureux du tout...

Le Candidat (*à part*). — Oh ! Oh ! soyons prudent. (*Aux délégués*). Oui, malheureux pour les hôteliers...

Louis Sobre. — Or la Société de tempérance du comté de Joliette, qui comprend les $\frac{4}{5}$ des électeurs, s'est dite que le temps est venu de présenter à la Législature une loi pour appuyer ce mouvement de tempérance. Au nom de la Société, nous venons donc vous faire une proposition...

Le Candidat. — Messieurs, quel honneur ! D'avance, chers électeurs, je vous promets mon appui le plus généreux et le plus sincère, quelle que soit cette proposition de la majorité des électeurs...

Louis Sobre. — En deux mots, si vous voulez être le candidat de la tempérance et présenter

à la Chambre une loi de tempérance, nous vo
tons en masse pour vous.

Le Candidat. — Comme cela se trouve ! j'a
justement pris cet engagement envers les élec
teurs du comté de Richelieu !

Louis Sobre. — Pour préciser, voici quelques
amendements à la Loi des licences qu'il faudra
faire accepter à la Chambre. Réduction du
nombre des buvettes à 1 par 1,000 de population ; ouverture des buvettes à sept heures le matin, et fermeture à 10 heures le soir ; obligation pour obtenir une licence d'avoir la signature de la majorité des électeurs municipaux ; obligation...

Le Candidat. — Messieurs, vous ne demandez pas assez, non, pas assez. Pas de demi-mesure contre cette plaie des buvettes, des ivrognes et des hôteliers !... Ouverture des buvettes ¾ d'heure par jour, c'est assez. Réduction des hôtels à 1 par 10,000 de population ; c'est encore de reste. Signature de tous les électeurs plus un ou deux pour obtenir une licence. Mille piastres d'amende pour toute infraction à la Loi des licences. Un constable spécial attaché nuit et jour à la surveillance de chacune des buvettes. Défense aux hôteliers de jamais prendre un coup ; un an de prison pour toute contravention à ce point. Tout ivrogne amené devant le recorder boira séance tenante un gallon d'eau...

Les délégués. — C'est trop, beaucoup trop.

Un délégué. — Il y a même des clauses injustes dans ce projet.

Louis Sobre. — Il serait extravagant de demander cela, et ce n'est pas ce que nous demandons.

Le Candidat. — Messieurs, puisque vous n'en voulez pas. Quant à moi, mon dévouement à la majorité des électeurs tempérants m'en ferait promettre dix fois davantage. Cependant, vous me permettrez de lancer dans le comté un manifeste de tempérance...

Louis Sobre.— Nous allions vous le demander. Il faut que tous les membres de la Société de tempérance n'aient aucun doute sur les convictions de leur candidat.

Le Candidat. — Je me flatte qu'ils n'en pourront avoir aucun après qu'ils auront lu ce manifeste. Je vais y travailler sans retard.

Louis Sobre. — Et nous viendrons en prendre connaissance avant notre départ de Montréal.

(*Tous se lèvent*).

Le Candidat. — A tout à l'heure donc, chers électeurs. (*Poignées de main. Les délégués sortent*).

SCÈNE VII

LE CANDIDAT, *seul.*

Bon, mais en ai-je une veine ! Décidément, je serais député, même malgré moi... Il suffit d'un peu d'équilibre, de promesses. Ah ! les promesses, les promesses... Voilà le grand fonds politique, la meilleure caisse électorale.... Une fois élu (*il esquisse un geste de moquerie ; il aperçoit la bouteille*). Ah ! mais s'ils avaient vu cela ! Un comté de perdu, ni plus ni moins. A combien peu de chose tient le succès... Baptiste !

SCÈNE VIII

LE CANDIDAT, BAPTISTE.

Le Candidat. — Enlève ça, et désormais ne laisse plus traîner de bouteille dans mon bureau. — Allons commander ces 500 gallons de whisky et travailler à ce manifeste de tempérance. (*Il sort*).

SCÈNE IX

BAPTISTE, *seul.*

Moi, je suis électeur du comté de Richelieu. (*Il boit le reste de la bouteille*)... Mais au fait mon

maître m'a dit d'enlever cette bouteille.... Peut-être que ce n'est plus nécessaire... Tout de même... (*Il emporte la bouteille et les verres. Le candidat entre*).

SCÈNE X

LE CANDIDAT, *seul.*

Bon, je tiens là un manifeste... mais un manifeste !... Les chers électeurs de Joliette veulent de la tempérance ? Je vais leur en servir jusque-là... (*Il lit tout haut, en entier. A la fin, mais sans qu'il paraisse que la lecture soit terminée, les trois hôteliers entrent*).

Messieurs et chers Electeurs,

Choisi par la convention pour briguer vos suffrages dans la présente campagne électorale pour l'Assemblée Législative, je sens de mon devoir de vous faire connaître mes sentiments les plus intimes ainsi que mon programme politique.

Messieurs, connaissant vos convictions, je ne saurais en avoir d'autres ; et devant le mouvement de tempérance qui comme une vague toute-puissante balaie par toute la province les immondices que sont les hôtels, mon programme est tout tracé. Messieurs, je suis tempérant, puisque vous êtes tempérants, et mon

programme est un programme de tempérance puisque c'est le vôtre.

Pas de boisson au cours de la campagne électorale ! Non, Messieurs, pas de ces moyens ignobles pour démoraliser les électeurs et remporter un facile triomphe. Je vous le jure, pas une goutte de boisson ne sera versée par mes agents. Quant à mon programme, le voici. Le premier jour de la première session du prochain Parlement, je présente une loi radicale contre les hôtels et les ivrognes. Messieurs, la prohibition, rien de moins. Oui, Messieurs, car enfin il faut régénérer le pays, et contre les grands maux les grands remèdes. Plus d'hôtels si on n'en veut pas ; plus d'hôteliers, exceptés là ou il y aura des hôtels ; plus d'ivrognes, à moins qu'on ne se saoûle. Oui, Messieurs, il faut en finir une bonne fois et frapper un grand coup. Ce n'est pas pour des prunes que j'aurai l'honneur de représenter un comté tempérant comme le vôtre.

SCÈNE XI

LE CANDIDAT, JOE LÔTELLIER, *les deux hôteliers.*

Joe Lôtellier. — Excusez si on entre sans frapper. Mais, voyez-vous, on vous considère déjà comme notre député, et ce sont là de petites libertés permises pour de bons électeurs.

Le Candidat. — Mais comment donc ! enchanté... quel bon vent vous ramène ?...

Joe Lôtellier. — Avant de quitter Montréal, nous venions nous assurer si vous êtes toujours dans les mêmes dispositions.

Le Candidat. — Je crois bien ! Tenez, je viens justement de rédiger le projet de loi que je vous ai promis. Je vous assure que c'est soigné...

Un des hôteliers. — Pourriez-vous nous en donner communication ?

Le Candidat. — Ce n'est pas tout à fait en ordre... C'est un premier jet, et peut-être que...

Joe Lôtellier. — Oh ! peu importe. Nous sommes très curieux d'avoir une idée de votre projet...

Le Candidat, (à part). — Sont-ils embêtants ! (*haut*). Puisque vous y tenez, chers amis... (*Il lit*)... Hum... Attendu que depuis quelques années... hum. . l'ivrognerie... hum... la tempérance... a fait dans cette province... un... un progrès immense... hum... il importe que l'attention de la Législature soit... hum... attirée... sur ce fléau... hum... sur cette matière... et que la Chambre légifère comme suit... (*pliant son manuscrit*). Vous voyez, Messieurs, c'est un projet de loi qui vous favorise sur toute la ligne...

Joe Lôtellier. — Mais je ne vois encore rien... Continuez, s'il vous plaît.

Le Candidat, (à part). — L'animal ! (*haut*).

Mais très volontiers, chers électeurs... Article I : Il est urgent de... de... décréter... décréter... des mesures... ures... restrictives...

Un des hôteliers. — Des mesures restrictives?...

Le Candidat. — Mais oui, restrictives... contre ce mouvement... et... et... hum... d'établir ... la... la... pro...hi... bition...

Les trois hôteliers. — Hein ! la prohibition ?

Le Candidat. — Ai-je dit la prohibition ? (*Il examine son manuscrit*). Eh oui, la prohibition.... de... de la tempérance (*il plie son papier*). Vous voyez, messieurs, c'est radical...

Joe Lôtellier. — Continuez, continuez, c'est très intéressant.

Le Candidat, (*à part*). — Je l'étranglerais ! (*haut*). La rédaction est tellement hâtive, chers amis, que vraiment je crains...

Joe Lôtellier. — Nous comprenons tout de même, continuez.

Le Candidat. — Article 2ème : Il est urgent de... de... favoriser... hum... dans toutes les localités... hum... l'établissement... de.... de... d'hôtels... (*Avec décision il plie son papier et le met dans sa poche, pendant qu'il dit ce qui suit*). Vous voyez, Messieurs, que cette loi vous favorise amplement...

Joe Lôtellier. — Il faudra ajouter d'autres clauses...

Le Candidat. — Certainement. Toutes les clauses que vous voudrez, chers amis. (*Entrent les trois délégués de Joliette*).

SCÈNE XII

LE CANDIDAT, *les 3 hôteliers, les 3 délégués de Joliette.*

Louis Sobre. — Votre domestique, Monsieur nous a dit que nous pouvions entrer sans frapper.

Le Candidat, (à part). Le butor ! *(haut).* Mais oui ! Enchanté. Vous venez pour ce manifeste... Je venais justement d'en donner lecture à nos amis du comté de Richelieu... j'ai l'honneur Messieurs, de vous présenter *(aux hôteliers)* mes meilleurs appuis du comté de Joliette *(aux tempérants)* mes meilleurs appuis du comté de Richelieu. Je puis vous assurer, Messieurs, que vous partagez les mêmes idées, le même programme, les mêmes vues élevées pour le progrès de la plus juste des causes. *(Aux tempérants).* Je disais donc, Messieurs, que je venais de lire à nos amis ce projet de loi...

Louis Sobre. — Mais c'est un manifeste électoral, une déclaration de principes que vous deviez nous écrire et pour lequel nous venons.

Le Candidat. — Oui, oui, manifeste électoral, déclaration de principes, loi, projet de loi... Au fond.... tout dépend de ce qu'il y a dedans....

Louis Sobre. — Et pourriez-vous nous donner une idée de votre programme ?

Joe Lôtellier. — Je puis vous dire que c'est

tapé. Ainsi, il est question de mesures restrictives contre la tempérance...

Les 3 tempérants. — Contre la tempérance ?

Le Candidat, (aux tempérants). Il a dit contre l'intempérance...

Joe Lôtellier. — Sans doute... et dans toutes les localités il sera ouvert des hôtels.

Les 3 tempérants. — Des hôtels !...

Le Candidat, (aux tempérants). — Oui, des hôtels de tempérance... (*à tous*). Bref, chers amis, je puis vous assurer que vous aurez tous pleine satisfaction, et que le fléau...

Un hôtelier, (tirant sa montre). — Mais... nous allons manquer notre train pour Sorel...

Joe Lôtellier. — Il faut partir, il faut partir.

Le Candidat. — Déjà !... cher M. Lôtellier, puisque vous nous quittez, j'ai un petit mot à vous dire en particulier... Vous permettez, Messieurs ? (*Il se retire à l'écart avec Joe Lôtellier*).

Le Candidat. — J'ai commandé les 500 gallons de whisky. Mais j'ai eu l'habileté de les faire mettre dans des boîtes étiquetées " manifestes électoraux. "

Joe Lôtellier, (riant). — Les tomates de Colchester !

Le Candidat. — Exactement. On va apporter les caisses ici, d'où je les expédierai sur votre demande ou la demande de mes comités de Richelieu. En mon absence vous écrirez à Bap-

tiste. Mais alors vous demanderez des caisses de " manifestes électoraux ", car je ne veux pas le mettre au courant. Est-ce compris ?

Joe Lôtellier. — Parfaitement. Vous deviendrez ministre, cher député. Vous avez la bosse de la politique.

Le Candidat. — Très flatté, cher ami. (*Ils rejoignent le groupe*).

Le Candidat (*aux 3 hôteliers*). — Donc, bonjour, chers amis, et comptez sur mon entier dévouement. (*Tous se donnent des poignées de main en se souhaitant succès. Les hôteliers sortent*).

SCÈNE XIII

LE CANDIDAT, *les trois délégués de Joliette.*

Le Candidat. — Dès que ce manifeste de tempérance sera prêt, j'en expédierai des caisses dans toutes les paroisses du comté. Ah ! que je sois seulement votre député, et l'alcool et les hôtels et les hôteliers verront beau jeu !...

Louis Sobre. — Nous avons confiance.

Le Candidat. — Oui, comptez sur moi. C'est uniquement pour sauver la patrie perdue par l'alcool que j'ambitionne de devenir votre député. Nous l'exterminerons, Messieurs, nous l'exterminerons !... (*Les trois délégués lui tendent la main*). Vous partez déjà ? Au revoir donc, et à bientôt ! (*Les 3 délégués sortent*).

SCÈNE XIV

LE CANDIDAT, *seul.*

Ouf ! Bien débarrassé ! L'ai-je paru bel ! Vrai métier d'acrobate que celui de candidat... J'ai de la souplesse, heureusement... Cependant il ne faudrait pas que je recommence trop souvent, je pourrais y laisser, sinon mes os, du moins mes comtés !... Voyons maintenant. Il faut que j'aille dans ces comtés faire la lutte. Comme je ne puis me couper en deux, il faut que je choisisse... Richelieu ? Bah ! avec du whisky, on peut se passer de moi... J'irai dans Joliette. Des manifestes de tempérance c'est bien beau, mais c'est bien un peu sec... Ça a besoin d'être appuyé... Baptiste !...

SCÈNE XV

LE CANDIDAT, BAPTISTE.

Le Candidat. — Je pars pour le comté de Joliette, travailler à mon élection. Pendant mon absence on apportera une charge de manifestes électoraux. Tu les enverras aux adresses dont je vais te laisser une liste. As-tu compris ?

Baptiste. — Oui, monsieur.

Le Candidat. — Tu vois, Baptiste, j'ai confiance en toi. Si tu t'acquittes bien de tout, dès

que je serai élu député je te procurerai de l'avancement.

Baptiste. — Et vous me paierez mes gages ? voilà bien trois mois que je n'ai rien reçu.

Le Candidat. — Tes gages ! tes gages ! Il s'agit bien de cela !... Je te nommerai mon secrétaire...

Baptiste. — Votre secrétaire ?... et ça rapportera gros ?

Le Candidat. — Beaucoup plus que ton poste actuel.

Baptiste. — Ça ne sera pas difficile... pourvu qu'on me paie.

Le Candidat. — Secrétaire, tu porteras toujours un collet blanc, et tu n'auras que des écritures à faire...

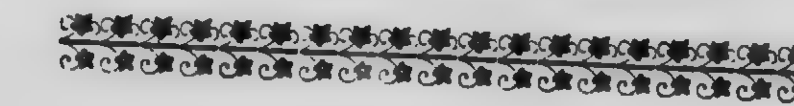
Baptiste. — Des écritures ?... Mais je ne sais pas l'orthographe.

Le Candidat. — Ce n'est rien. On te l'apprendra... Enfin, s'il vient des visiteurs pendant mon absence, tu les recevras avec tous les égards possibles. J'insiste beaucoup sur cette recommandation. C'est très important. Beaucoup de politesse, surtout si ce sont des électeurs. As-tu compris ?

Baptiste. — Oui, monsieur. Je ferai comme si c'était moi le candidat.

Le Candidat. — Très bien. A présent je vais faire imprimer ce manifeste, et en route pour Joliette.

(*Le rideau tombe*).



DEUXIÈME ACTE

(*Même décor*).

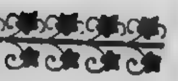
SCÈNE I

BAPTISTE, *seul.*

Bon, mon maître m'a recommandé de bie recevoir les visiteurs, surtout les électeurs. J veux les recevoir comme si c'était moi le futu député... Député... Qui sait si je ne le sera pas un jour, moi aussi... quand j'aurai appri l'orthographe... Eh ! eh ! qui sait, qui sait... Voyons, comment faire pour bien recevoir le électeurs ? Qu'est-ce que mon maître ferait à ma place ? (*Il se tourne vers la porte*). Bonjour, Monsieur... Non, pas cela. On dit « bonjour, Monsieur » à n'importe qui et à tout le monde.

Bonjour, cher Monsieur (*avec un petit salut*). C'est mieux. Ce cher électeur, mille bonjours ! (*avec un profond salut*). Ah ! voilà la grande manière. Je crois que je ferai un bon candidat.

Cher électeur, permettez-moi de vous serrer mille mains... Non, voyons, un électeur n'a pas mille mains.



Cher électeur, permettez-moi de vous serrer mille fois la main, toutes les mains.

C'est ça, c'est ça ! Si je ne lui casse pas le poignet. Ce cher ami, comment va la santé ?... et les affaires, excellentes ?... (*Entre un charretier, fouet à la main. Baptiste ne l'aperçoit pas*).

SCÈNE II

BAPTISTE, LE CHARRETIER.

Baptiste. — (*Continuant, sans voir le charretier*). Ah, très cher ami... avec quel indicible bonheur je vous reçois en l'absence de mon maître... Comment se porte madame votre femme ?... et ces chers enfants ?... et le petit dernier commence-t-il à faire ces dents ?

Le charretier. — J'viens pas (*Baptiste se redresse, se tait et se tient raide*) pour ma femme ni pour mon petit dernier... J'apporte une charge de boîtes. J'[illegible] pas ce qu'il y a dedans. C'est marqué " manifestes électoraux ". Ousque j'vas mettre ça ?...

Baptiste, (*raide et de plus en plus dédaigneux, à mesure que le charretier lui répond*). Vous n'êtes pas du comté de Richelieu ?

Le charretier. — Ben non.

Baptiste. — Ni du comté de Joliette ?

Le charretier. — Ben sûr que non. J'suis de

Boisdon + Ci

Montréal... J'travaille pour [redacted] les marchands de boissons en gros. Ousq j'vas mettre ça ?

Baptiste. — Vous n'avez pas de parents da ces comtés ?

Le charretier. — Non, mais qu'est-ce que ç peut vous faire à vous ?

Baptiste. — Ni d'amis ?... Ni d'influence ?

Le charretier. — Dites donc, vous...

Baptiste. — Enfin, ni droit de vote dans ce comtés ?

Le charretier. — En faut'y de la parlotte pou faire comprendre que j'apporte des caisses ? J'vas-t'y les rapporter ou ben les laisser icite ?

Baptiste. — Alors vous n'êtes pas électeur ? (*avec un air méprisant*). Mettez les caisses dans l'appartement à côté.

(*Le charretier sort en maugréant. Puis on entend un bruit de caisses qu'il transporte et qu'il empile*).

SCÈNE III

BAPTISTE, *seul.*

Cet animal de charretier qui m'a interrompu dans mes exercices ! Allons, recommençons. Il ne s'agit pas de faire les choses à moitié.

reprend son exercice, tourné vers la porte, tandis que de son côté le charretier maugrée contre Baptiste. Ils alternent, sans s'entendre)... où en étais-je ?... Ah, oui, aux dents du petit dernier...

Le charretier. — A-t-on jamais vu un chameau de domestique comme c'ti là !

Baptiste. — Très cher électeur...

Le charretier. — J'cré qu'il est fou...

Baptiste. — Mille bonjours... mille poignées de main...

Le charretier. — Je lui aurais mis mon pied...

Baptiste. — Veuillez vous asseoir et vous mettre comme chez vous...

Le charretier. — Si jamais je r'mets les pieds icite...

Baptiste. — Et cette chère dame, votre digne épouse, comment va-t-elle ?...

Le charretier. — M'a-t'y pas demandé des nouvelles de ma femme !...

Baptiste. — Et ces charmants petits enfants?

Le charretier. — Et de mes enfants ?...

Baptiste. — Et le petit dernier ?...

Le charretier. — Et jusqu'aux dents de mon p'tit Joe !...

Baptiste. — Ah ! enchanté de savoir qu'ils sont tous en bonne santé...

Le charretier. — C'était-y d'son affaire à ct'escogriffe ?...

Baptiste. — Croyez que si mon maître était ici, il serait heureux, très heureux...

Le charretier. — Si le patron ressemble au d… mestique, ça fait la paire... (*Par la porte opp… sée entre un facteur avec des lettres*).

SCÈNE IV

BAPTISTE, LE FACTEUR.

Le facteur. — Pas moyen de se faire entendr… ici ? Je sonne, je sonne, pas de réponse. Eh … vous...

Baptiste. — (*Pendant que le facteur parle*). Et il ne laisserait à personne autre le plaisir de vous recevoir... (*Au mot* " Eh ! vous ", *il se retourne vivement*).

Le facteur. — Croyez-vous que j'aie du temps à perdre, vous? Tenez, des lettres pour M. Baptiste Latrémouille. C'est vous ?

Baptiste. — Oui, en personne.... Monsieur, êtes-vous du comté de Richelieu ?

Le facteur. — Perdez-vous la tête? Croyez-vous que c'est en me promenant dans le comté de Richelieu que je distribue les lettres à Montréal ?

Baptiste. — Ni du comté de Joliette ?

Le facteur. — Je vous ai dit que je n'ai pas de temps à perdre. Tenez, voici vos lettres, et bonjour.

Baptiste. — Avez-vous des parents, des amis, de l'influence, des relations dans l'un ou l'autre

de ces comtés ? (*Baptiste débite cela en suivant le facteur, tandis que celui-ci regagne la porte sans l'écouter. Le charretier continue à empiler ses caisses*).

SCÈNE V

BAPTISTE, *seul.*

(*Montrant le poing dans la direction du facteur*). Toi, quand tu seras candidat, viens me demander mon vote, pour voir ! Voyons ces lettres. (*Il lit l'adresse*). M. Baptiste Latrémouille... Tiens, on n'a pas mis secrétaire. Ce n'est pas encore connu... (*Il ouvre et lit tout haut*) :

“ Mon cher Baptiste,

J'espère que tu t'acquittes de tes importantes fonctions durant mon absence. (Je vous crois, que je m'en acquitte !) As-tu reçu beaucoup de visiteurs ? (Oui, parlez-en de visiteurs). Expédie immédiatement à mes comités du comté de Joliette les caisses de manifestes électoraux. Tu trouveras la liste des comités sur mon secrétaire, à gauche. On a dû apporter ces manifestes pendant mon absence. Porte-toi bien, et soigne bien ton futur poste de secrétaire. Ton futur député,

Chèvréchou. ”

Des manifestes électoraux ! Heureusement

que le charretier vient de les apporter. Bon
n'y a qu'à mettre les adresses et les envo
porter à la gare. Pas difficile. Eh ! charreti
(*Le charretier entre*).

SCÈNE VI

BAPTISTE, LE CHARRETIER.

Le charretier. — Qu'est-ce que vous voulez e
core ? Si c'est pour ma femme...

Baptiste. — Non, non, vous allez simplemen
rapporter ces caisses...

Le charretier. — Ah ! ça, jamais ! Si vous vou
lez vous moquer de moi, vous, ça va se faire
deux. J'en ai assez de tantôt...

Baptiste. — Mais non, mais non. Je réexpédi
les caisses à leurs adresses et vous serez payé...

Le charretier. — Vous me paierez ?

Baptiste. — Comme de raison. Allez vite les
recharger.

Le charretier. — Alors ça va. Mais vous savez, pour des boîtes remplies de papier ça pèse rudement ces boîtes-là.

Baptiste. — Des manifestes électoraux, de la politique. Des caisses remplies de politique, c'est d'un grand poids. Allez, je vais faire les adresses. (*Le charretier sort, et on entend le bruit des caisses qu'il transporte, avec des cris à son cheval : Ouoh donc !...*)

SCÈNE VII

BAPTISTE, *seul.*

(*Il écrit les adresses, en nommant tout haut quelques localités :* Joliette St-Thomas, Ste-Elisabeth, St-Esprit, etc.). Bon, fini. De la colle, maintenant. (*Il cherche de la colle, la trouve*). Eh ! charretier, avez-vous fini ?

Le charretier : (Dans la coulisse). — Oui, oui, j'arrive. (*Il entre*).

SCÈNE VIII

BAPTISTE, LE CHARRETIER.

Baptiste. — Tenez, collez ça vous-même. Je suis surchargé d'ouvrage. La politique, voyez-vous, je suis dans la politique par-dessus la tête. Combien est-ce que je vous dois ?

Le charretier. — Deux piastres, et c'est pour rien.

Baptiste. (*Payant*). — Tenez, mon maître me remboursera à même la caisse électorale... (*à part*) à moins que je me rembourse à même la caisse de mon maître. C'est encore plus sûr.

SCÈNE IX

BAPTISTE, *seul.*

L'autre lettre à présent. (*Avec importance*). Ce que ça donne des préoccupations la politique ! (*Il lit tout haut*) :

" Monsieur Baptiste Latrémouille.

Monsieur,

Sachant que monsieur Chèvréchou est absent, je vous écris à vous-même, selon qu'il me l'a dit, pour vous prier d'expédier sans retard dans le comté de Richelieu, aux comités dont je vous envoie les adresses tout préparées, des caisses de manifestes électoraux. M. Chèvréchou m'a dit qu'elles porteraient cette étiquette. Bien à vous,

Joe Lôtellier, hôtelier,

agent électoral de monsieur l'avocat Chèvréchou. "

Misère de misère ! Et mon maître qui vient de me faire envoyer tous les manifestes électoraux dans le comté de Joliette. Il n'en reste plus !... Qu'est-ce que cela signifie ? S'imagine-t-il celui-là que c'est une fabrique de manifestes électoraux et de boîtes ici ?... Par hasard est-ce qu'il n'y en aurait pas encore une charge à venir ?

(*Un charretier entre*).

SCÈNE X

BAPTISTE, LE CHARRETIER.

Le charretier. — J'apporte de l'imprimerie Beauchemin une charge de manifestes électoraux commandés par M. Chèvréchou. Où faut-il les déposer ?

Baptiste. — Des manifestes électoraux ! Ah ! je suis sauvé ! Mais c'est étrange que les deux envois ne viennent pas de la même maison... Ceci ne me regarde pas. Monsieur, avant d'aller plus loin, veuillez me dire si vous êtes électeur dans le comté de Richelieu ?

Le charretier. — Non.

Baptiste. — Dans le comté de Joliette ?

Le charretier. — Non plus. Mais qu'est-ce que cela peut...

Baptiste. — Vous n'avez pas d'influence dans ces comtés ?

Le charretier. — Mais enfin...

Baptiste. — Pas de parents ?

Le charretier. — Oui, j'y ai un parent. Mais qu'est-ce que ça...

Baptiste. — Des parents, dites-vous ? Vous y avez des parents ? Père et mère ?...

Le charretier. — Non. Ma femme a à St-Ours un petit cousin au 4ème degré de la tante du beau-père de la marraine de...

Baptiste. — Un parent ! un parent ! Ah ! cher Monsieur, cher électeur, permettez-moi de vous

dire mille bonjours et de vous serrer mille mains... non, mille fois la main... toutes les mains... Un parent ! il a un parent ! ! (*Il lui serre les mains avec effusion*).

Le charretier. (*Abasourdi*). Si ça peut vous faire plaisir... Mais qu'est-ce qui vous prend à propos de caisses que j'apporte ?

Baptiste. — Ah ! cher ami, cher électeur, si mon maître était ici, il ne laisserait à personne autre le plaisir de recevoir avec tous les honneurs qu'il convient un homme qui a dans le comté de Richelieu, à St-Ours encore ! un aussi proche parent, un électeur. Monsieur, mon maître vous estime beaucoup, croyez-le. Et s'il ne m'a jamais parlé de vous, c'est uniquement et pour la seule raison qu'il ne vous connaît pas... Ne manquez pas d'écrire à votre cousin, ce cher cousin, ce cher électeur... et dites-lui tout le bien que mon maître lui veut, ainsi qu'à sa femme, à son père, à sa mère, à sa belle-mère, à ses enfants...

Le charretier. — Il n'est pas marié...

Baptiste. — Ça ne fait rien... Et à vous aussi mon maître veut du bien... Ah ! ce cher ami. (*Il lui frappe sur l'épaule*).

Le charretier. — Où est-ce que je vais mettre ces caisses ?

Baptiste. — Mon cher ami, non, je vous en prie, ne vous donnez pas la peine de décharger votre voiture. Tenez, nous allons leur mettre

des adresses et les réexpédier, et pour avoir le plaisir de rester plus longtemps en votre compagnie, cher électeur, j'irai avec vous jusqu'à la gare, où je vous aiderai à décharger votre voiture. Ah ! ce cher électeur !

(*Le rideau tombe*).



TROISIÈME ACTE

(Même décor. Un téléphone en plus).

SCÈNE I

LE CANDIDAT, *seul.*

Six jours de lutte, 39 discours, 143 milles en barouche, 43,248 poignées de main, 85,876 sourires, 103,202 coups de chapeau — à preuve que j'en ai usé trois — 18 repas de soupe aux pois, de lard salé et de mélasse, 4815 caresses à 4,815 bébés sales (ouah !), des compliments aux mamans sur leur progéniture, et aux papas sur leur bétail — quelle corvée ! ! Un jour de plus et je plantais là candidature, comté et députation... Enfin, on n'a rien sans peine... et si les électeurs de Joliette ne sont pas fiers de mes déclarations de tempérance ! Enfoncé, coulé, cher adversaire... Essayez de répandre votre whisky dans le comté après mes discours de tempérance !... Le fléau de l'alcool, ce bourreau de l'individu, de la famille et de la société, l'ai-je assez dénoncé dans mes discours vibrants de

patriotisme, applaudis par des milliers d'électeurs ! Et les manœuvres déloyales, ignobles, inqualifiables d'un adversaire et de cabaleurs qui n'ont pas honte de recourir au whisky pour acheter des votes, les ai-je assez fustigées publiquement ? J'étais superbe d'indignation... Et les manifestes de tempérance qui doivent maintenant être rendus dans le comté vont porter à tous et à chacun des électeurs comme un écho prolongé de ma puissante voix tonnant les éloquentes revendications de la tempérance contre l'alcool, ce fléau qui... Ah ! mais... je ne suis plus sur les hustings... du calme, du repos. Réservons notre éloquence pour l'enceinte de la Chambre et pour les joûtes parlementaires. Ah ! je ne serai pas, moi, un député muet... Quel endroit magnifique que cette Chambre d'Assemblée de Québec pour faire des discours... ! Dans deux jours député ! Dans deux jours... ! ! Mais il faut que je m'assure si Baptiste, mon futur secrétaire, (*Il rit*) s'est bien acquitté de ses fonctions durant mon absence ! Il faut si peu de chose pour compromettre une élection... (*Il appelle*) Baptiste ! Baptiste !

SCÈNE II

LE CANDIDAT, BAPTISTE.

Le Candidat. — Eh bien, mon cher Baptiste et secrétaire, qu'as-tu fait durant mon absence ?

Baptiste. (*Jubilant*). — J'ai travaillé au succès de vos élections, Monsieur, et (*avec un air entendu*), je crois que je n'ai pas été manchot...

Le Candidat. — Bon. Tu as expédié les caisses de manifestes électoraux ?

Baptiste. — Oui, Monsieur, à toutes les adresses que vous m'avez indiquées.

Le Candidat. — Bien, et dans le comté de Richelieu, tu as expédié les caisses de whisky ?

Baptiste. (*Etonné*). — Les caisses de whisky ? ... dans le comté de Richelieu ?...

Le Candidat. — Oui... est-ce qu'on n'a pas apporté une charge de caisses de whisky ?

Baptiste. — Je ne sais pas... je...

Le Candidat. — Comment ! on n'a rien apporté ? et mes amis de Richelieu n'ont rien demandé ?

Baptiste. — Non... oui... c'est-à-dire des caisses de manifestes électoraux... Oui, on en a apporté une charge et je... l'ai ex... expédiée aux... aux... bonnes... adresses...

Le Candidat. — Ah ! je vois... Tu es pris de remords de ce que ton nez d'ivrogne n'a rien senti...

Baptiste. — Hélas !...

Le Candidat. — Tant mieux ! tant mieux ! car si tu l'avais senti ce whisky, le comté de Richelieu aurait fort bien pu s'en passer, n'est-ce pas? ... Alors, ces caisses sont parties ?

Baptiste. — Les caisses de whisky ?

Le Candidat. — Oui, voilà dix fois que je te le demande...

Baptiste. — Oui, elles sont parties...

Le Candidat. — Bien, as-tu fait poser un téléphone, comme je te l'ai dit, pour recevoir les rapports de mes comtés ?

Baptiste. (*Indiquant le téléphone*). — Oui, Monsieur, là...

Le Candidat. — Bon, as-tu reçu des visiteurs ? des électeurs ? as-tu été poli ?

Baptiste. — Oui, Monsieur.

Le Candidat. — Tu as l'air bien bête... plus que d'habitude... es-tu malade ?

Baptiste. — Ce sont les caisses...

Le Candidat. — Les caisses ?... Je gage que tu as bu la moitié des caisses de whisky... Est-ce vrai ?

Baptiste. — Oh ! pour ce qui est de ça, je vous assure que non. Mais mieux eût valu que j'en eusse bu la moitié, et même toutes les caisses.... je ne serais pas si mal à l'heure qu'il est...

Le Candidat. — Le gaillard ! au moins il est franc. Mais enfin, qu'as-tu ?

Baptiste. (*Se mettant les mains sur les reins*) — Ah ! les caisses, les caisses...

Le Candidat. — Eh bien !...

Baptiste. — Elles étaient bien lourdes à manœuvrer... Je crois que j'ai attrapé un tour de reins...

Le Candidat. — Ce n'est pas cela ?... Bah, ça s'en ira avec un bon coup de whisky ?

Baptiste. — J'ai bien peur que non...

Le Candidat. — On verra, on verra. A présent, allons prendre une bouchée ; je meurs de faim. Et comme je crois bien que le téléphone ne tardera pas à sonner pour me donner des nouvelles, je n'aurai plus guère le temps de manger. (*Il sort*)

SCÈNE III

BAPTISTE, *seul* (*Déscspéré*).

Les caisses ! les caisses ! Qu'ai-je fait, grand Dieu, qu'ai-je fait !... Je me suis trompé de comté... Ah ! maudites caisses ! maudite erreur !... Mais à qui la faute ? à moi ou à mon maître ? Pourquoi ne m'a-t-il pas dit qu'il y avait des caisses de whisky pour Richelieu ? Est-ce que je pouvais, est-ce que je devais le deviner, moi ? (*Moqueur*). Ton nez d'ivrogne n'a rien senti, Baptiste ? — Comme si c'est mon nez qui devait expédier ces caisses... Ah ! caisses du diable ! manifestes que l'enfer confonde !... Des manifestes électoraux !... Oui, de beaux

manifestes qui me mettent dans de beaux draps ! — Ah ! ces caisses ! ces caisses ! C'est sur moi, sur mon dos, sur ma position, sur mon poste de secrétaire que retombera la conséquence !... Maudites caisses ! Quoi faire ?... Il n'y a rien à faire qu'à attendre... Ah ! malheur de moi.... Hélas ! mon maître, mon maître, vous serez député comme devant, et moi, pauvre moi, qu'est-ce que je serai ? Je serai secrétaire comme devant et je ne serai plus même le serviteur de mon maître... Ah ! ces caisses, ces caisses, que je leur en veux ! ! (*Le maître se montre avec sa serviette à la main*).

SCÈNE IV

LE CANDIDAT, BAPTISTE.

Le Candidat. — As-tu fini de hurler comme un veau qu'on égorge ? Tu leur en veux donc bien à ces caisses de whisky... hein !

Baptiste. (*Les mains aux reins*). — Hélas ! elles m'ont éreinté... Je ne m'en remettrai pas, c'est sûr...

Le Candidat. — Bah ! tu vas voir comme les excellentes nouvelles que je vais recevoir tout à l'heure vont te remettre. Rien de tel pour guérir un tour de reins. Tu sauteras au plafond. (*Le téléphone sonne. Le candidat va répondre*).

Allo. — Oui, c'est moi. Qui parle ? — Ah ! M. Godin, du comté de Joliette... quelles nouvelles des électeurs de St-Thomas ? — Comment ? qu'est-ce que vous me chantez-là ? — On vous a envoyé une caisse de whisky ! (*Baptiste se sauve*). C'est sûrement un tour de mon adversaire. La canaille ! il me paiera ça ! — Comment, vous n'avez pas reçu mes manifestes de tempérance ? Je n'y comprends rien. — Vous dites que la salle de comité était pleine d'électeurs? — Les misérables ! ils ont fait des farces sur ces manifestes de tempérance ! et ils les ont bus! — C'est bon, pas besoin de vos remarques... (*Il ferme le téléphone, furieux*).

SCÈNE V

LE CANDIDAT, *seul.*

En voilà une affaire ! Une paroisse du comté de Joliette inondée de whisky... de mon whisky !... Toute une paroisse... une grosse paroisse perdue !... C'est mon adversaire, il n'y a pas à chercher ailleurs... Mais au fait, si ce misérable m'a joué ce tour pour une paroisse, il a bien pu le faire pour d'autres paroisses... Alors ? Mais c'est la défaite ! la défaite !... Ah ! canaille ! canaille ! ! ! (*Le téléphone sonne, il va répondre*). Allo ! — Le chef du comité de

St-Ours, dans Richelieu ? Bon, les caisses de whisky produisent leur effet sans doute sur les convictions des chers électeurs ? — Hein ! Des caisses de manifestes de tempérance ? Ah ! la canaille ! ! — Et vous dites que c'est répandu dans la paroisse ? Malheur ! et les chers amis les hôteliers ? (*Après avoir écouté la réponse il ferme le téléphone, disant*). Furieux ! ils sont furieux, et ils font la lutte contre moi ! ! Je gage que cet animal de Baptiste... (*Il l'appelle*). Baptiste ! Baptiste ! ! Baptiste ! ! !... vas-tu finir par arriver ? (*Entre un employé du télégraphe avec des dépêches*).

SCÈNE VI

LE CANDIDAT, L'EMPLOYÉ DU TÉLÉGRAPHE.

L'employé. — Des télégrammes pour M. Chèvréchou. (*Il se retire. Baptiste se montre timidement à la porte*).

SCÈNE VII

LE CANDIDAT, BAPTISTE.

Le Candidat. (*Lisant les télégrammes*). — " Ste-Elisabeth, comté de Joliette. Paroisse de Ste-Elisabeth inondée de whisky envoyé par vous. Nous vous retirons notre appui. " " St-Joseph, comté de Richelieu. Paroisse de St-Joseph-de-Sorel inondée de papiers de tempérance signés par vous. Vous êtes une canaille. " — Canaille? Ah ! si je la tenais la canaille qui... (*apercevant Baptiste*). Voilà une heure que je t'appelle. (*Baptiste se prend les reins*).

Baptiste. — J'étais occupé à soigner mes reins ... Ah, ces caisses, ces caisses !

Le Candidat. (*Levant le poing*). — Misérable ! Explique-moi comment tu as expédié les caisses ... sinon je t'assomme...

Baptiste. — Mes reins !... mes reins !...

Le Candidat. — Vas-tu parler... ?

Baptiste. — Ces caisses !... Ah ! mes reins... mes reins... Ils m'enlèvent la parole... (*Le Candidat s'avance pour le frapper. Baptiste se sauve. Le téléphone sonne. Le téléphone devra sonner de temps à autre jusqu'à la fin de l'acte*).

SCÈNE VIII

LE CANDIDAT, *seul.*

(*Il se dirige vers le téléphone, mais se ravisant*). Au diable le téléphone ! Je ne réponds plus... (*Entre un facteur avec un paquet de lettres*).

SCENE IX

LE CANDIDAT, LE FACTEUR.

Le facteur. — Votre serviteur m'a dit de vous remettre ces lettres directement. (*Il se retire*).

SCÈNE X

LE CANDIDAT, *seul.*

(*Il* [illegible]*re quelques lettres et lit tout haut*).

“ Monsieur,

Au lieu de manifestes électoraux, vous nous avez envoyé des caisses de whisky. Ceci est inexplicable et odieux de votre part. Avez-vous voulu vous moquer des sentiments des électeurs de tout un comté ? Inutile d'ajouter que les membres de la Société de tempérance, indignés, vont voter en masse contre vous. Vous l'aurez bien mérité. Louis Sobre. ” (*Il saisit sa canne, qu'il cache derrière son dos, puis appelle*). Baptiste !... Baptiste ! !... Le butor ! le pendard ! le traître ! Je lui casserai les reins... (*Avec douceur*). Viens, Baptiste, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer... L'animal ! Va-t-il arriver ! ... Baptiste, mon cher Baptiste, je suis député ! ... Je te pendrai... Baptiste... Je te fais mon secrétaire perpétuel. Viens vite... Si tu sors vivant de mes mains !... Baptiste, j'augmente tes gages de $30.00 par mois... par semaine, si tu viens... Baptiste, viens prendre un coup... (*Baptiste se montre à la porte*).

SCÈNE XI

LE CANDIDAT, BAPTISTE.

Baptiste. — Monsieur m'offre un coup à boire?

Le Candidat. — Oui... j'ai un coup à te donner. Approche. (*Baptiste approche lenteme*[illegible]*, pas trop près*). Ecoute, Baptiste, je suis élu d[illegible]...

Baptiste. — Elu député ?...

Le Candidat. — Comment, ça te surprend ?

Baptiste. — Oui... je veux dire non... je m'y attendais... Vous savez, j'ai si bien travaillé pour votre élection. (*Le candidat fait un pas en avant, Baptiste recule d'un pas et se prend les reins*). Ah ! mes reins ! mes reins !

Le Candidat. — Sans doute... et puis, ces manifestes de tempérance ont convaincu tous les électeurs.

Baptiste. — Les manifestes ?... Ah, ces caisses, ces caisses !... que je leur en veux !... (*Le candidat avance, Baptiste recule*).

Le Candidat. — Et tu sais, je te nomme mon secrétaire. Tiens, donne-moi la main pour me remercier. (*Il avance la main*).

Baptiste. — Excusez, j'ai les mains occupées... Ah ! mes reins, mes reins !... Ah ! ces caisses....

Le Candidat. — Misérable ! Traître ! viens que je te tue !

(*Il avance vers Baptiste qui détale et sort*).

SCÈNE XII

LE CANDIDAT, *seul.*

Je te rejoindrai bien, pendard !... En attendant, voyons ces lettres, si elles se ressemblent toutes. (*Il lit tout haut*). " Dites donc, M. Chèvréchou, est-ce que vous vous moquez de nous autres ? Vous avez envoyé au comité de Sorel un tas de papiers de tempérance. C'est ça que vous appelez du whisky ? — Avez-vous perdu la tête ? En tout cas, nous ne l'avons pas perdue,

nous, et nous sommes à vous faire tailler par les électeurs de Richelieu une veste de bonnes dimensions, que je vous invite à venir essayer.... Joe Lôtellier... " (*Le candidat saisit toutes les lettres et les jette sur le plancher. Entre Louis Sobre, poussé par Baptiste qui se retire*).

SCÈNE XIII

LE CANDIDAT, LOUIS SOBRE.

Louis Sobre. — Monsieur, je viens chercher l'explication de cet envoi de caisses de whisky dans Joliette. J'apprends de tous côtés que le comté en est inondé. Qu'est-ce que cela signifie ?

Le Candidat. — Est-ce que je le sais moi ? Ce sont les hôteliers de votre comté sans doute qui auront joué ce tour, afin d'empêcher que la grande cause de la tempérance, la plus juste des causes, ait un représentant à la Chambre... Je suis tout aussi désolé que vous, croyez-le...

Louis Sobre. — L'explication serait plausible, si nous avions reçu également vos manifestes de tempérance. Il faudrait alors admettre un double envoi : le vôtre et celui de vos ennemis. Mais nous n'avons pas reçu un seul exemplaire du manifeste que vous aviez promis... c'est inexplicable. (*Entre Joe Lôtellier, poussé par Baptiste qui se tient derrière lui, près de la porte*).

Joe Lôtellier. (*Entrant*). — Où est-il ce candidat de malheur que je l'étrangle ?... Ah, vous voilà, M. Chèvréchou ? Oui, vous en avez fait un

beau coup... Des manifestes de tempérance dans le comté de Richelieu !... Savez-vous que vous avez jeté le ridicule sur les hôteliers du comté ? Le public savait que vous étiez notre candidat, et vous l'inondez de papiers de tempérance que l'enfer confonde !...

Louis Sobre. — Que dites-vous ? M. Chèvréchou vous a envoyé des manifestes de tempérance ?...

Joe Lôtellier. — Oui, et à vous aussi sans doute. Vous devez être furieux ?...

Louis Sobre. — Tout s'explique. Monsieur Chèvréchou, je vous prie de croire que les électeurs du comté de Joliette vont voter en masse contre vous, qui les avez trahis.

Le Candidat. — Le traître, le voilà ! (*Il désigne Baptiste*). Tuez-le ! (*Joe Lôtellier se retourne pour saisir Baptiste, qui ne se laisse pas saisir*).

Baptiste. — Est-ce ma faute à moi si je me suis trompé ? Pourquoi ne m'avez-vous pas dit ce qu'il y avait dans les caisses ?

Le Candidat. (*Se frappant le front*). — Mais au fait, c'est vrai, il ne savait pas... (*Etendant la main vers Baptiste*). Je lui pardonne... Et moi, je ferai de la politique désormais quand j'aurai des fonds à moi.

(*Le rideau tombe*).

Pièces arrangées par J. G. W. McGown.—(*Suite.*)

JEAN LE MAUDIT, drame en 3 actes et un prologue, par Marquet, Delbès et X ; 69 pages, 14 personnages 50 cts

LES AVENTURES DE MANDRIN, mélodrame en 4 actes et 5 tableaux, par Alphonse Arnault et Louis Judicis ; 76 pages, 16 personnages .... 50 cts

CARTOUCHE, drame en trois actes, par MM. T. Nezel et Armand Overnay ; 76 pages, 16 personnages ......50 cts.

LE SIÈGE DE COLCHESTER, drame en un acte, par A. B.; 27 pages, 7 personnages.................................25 cts.

HABIT, VESTE ET CULOTTE, comédie en 4 actes, par MM. Varin et Boyer ; 48 pages, 9 personnages......40 cts.

LES PIASTRES R[illegible]S, drame espagnol en trois actes, par Ch. Le Roy-[illegible]; 92 pag[illegible], 12 personnages 25 cts

UN DUEL A POUD[illegible], comédie en trois actes, par E. Fontaine ; 81 pages, 10 personnages .... 25 cts.

CHICOT, comédie en un acte, par A. V. Braseau ; 39 pages, 3 personnages .... 25 cts

STANISLAS DE KOSTKA, pièce en trois actes ; 58 pages, 6 personnages ....25 cts

LE MAL DU JOUR DE L'AN, ou scènes de la vie écolière, par Joannès Iovhanné ; 54 pages, 7 personnages. 25 cts.

RIEL, tragédie en quatre actes, par le Dr Elzéar Paquin ; 143 pages... 25 cts.

LA QUEUE D'UN CHAT, sorcellerie en un acte, par Mareschal-Duplessis ; 14 pages, 5 personnages... 15 cts.

LES PIONNIERS DU LAC NOMININGUE, drame en trois actes, par Joannès Iovhanné ; 18 personnages ...20 cts

LES ANCIENS CANADIENS, drame en trois actes, tiré du roman populaire de P. A. de Gaspé. 11 pers... 40 cts.

CONSULTATIONS GRATUITES, farce en un acte (3 personnages), suivie du dialogue-bouffe : LE SOURD (2 personnages) par Régis Roy .... 25 cts.

NOUS DIVORÇONS, comédie en un acte, par Régis Roy, (2 hommes, 2 femmes)................................ 25 cts.

LES COUSINS DU DÉPUTÉ, comédie de mœurs canadiennes en quatre actes, compilée et adaptée par E.-Z. Massicotte, (11 personnages et figuration)........ 50 cts.

VILDAC, comédie en trois actes, par Levêque, auteur de *la Malédiction, le Proscrit*, etc. (8 personnages).. 30 cts

LA MALÉDICTION, drame-vaudeville en trois actes, par Levêque. (14 personnages et figuration)........... 30 cts.

LA TOUR DU NORD, drame en trois actes, par le P. H. Faure, S. J. (7 personnages et figuration).......... 30 cts.

LA GOUTTE DE SANG, drame chrétien en un acte, par H. Baju. (6 personnages)............................ 25 cts.

L'HONNEUR EST SATISFAIT, comédie en un acte, par H. Baju. (5 personnages)............................ 25 cts.

PIÈCES DE THÉATRE

POUR JEUNES GENS

LES PAUVRES DE PARIS, drame en 5 actes, par Brisebarre et Nus, arrangé pour les jeunes gens, par A. Martin, 11 personnages $0 50
LE VOYAGE A BOULOGNE-SUR-MER, comédie en 2 actes, 7 personnages. 0 20
LES BRIGANDS DE FRANCONIE, drame en 5 actes, par Lamartellière, arrangé pour les cercles de jeunes gens, par W. McGown, 12 personnages 0 50
JOACHIM MURAT, roi des Deux-Siciles, sa sentence, sa mort, drame historique et à sensation, en un acte, 8 personnages 0 15
EDOUARD LE CONFESSEUR, roi d'Angleterre, tragédie en 5 actes, par J. Iovhanné, 12 personnages 0 25
L'UT DIÈZE, comédie en un acte de Grangé et Moinaux, arrangé pour les maisons d'éducation et les jeunes gens, par Guildry, 6 personnages 0 25
BARBOTIN ET PICQUOISEAU, comédie-vaudeville en 2 actes, par Antony Mars, 7 personnages 0 25
NOS BICYCLISTES, opérette en un acte, par Botrel, 6 personnages 0 50
— La musique se vend séparément. 0 25
A QUI LE NEVEU? comédie en 2 actes, par Botrel, 8 personnages 0 25
LE GONDOLIER DE LA MORT, drame vénitien en 3 actes, par Le Roy-Villars, 13 personnages 0 25
— Musique et accompagnement de la Saltarelle et Barcarolle. 0 50
UN JEUNE HOMME PRESSÉ, vaudeville en un acte, par Labiche, 3 personnages 0 25
DEUX PROFONDS SCÉLÉRATS, pochade, par Varin et Labiche, 3 personnages 0 40
ON DEMANDE UN ACTEUR, farce, par Régis Roy, 2 personnages, suivie du discours de Baptiste Tranchemontagne sur LA POLITIQUE. 0 25
LE DÉSESPOIR DE JOCRISSE, ou les folies d'une journée ; pièce comique en un acte, par Ernest Doin, 5 personnages 0 20
LE DINER INTERROMPU, ou nouvelle farce de Jocrisse ; pièce comique en un acte, par le même, 5 pers. 0 20
LA MORT DU DUC DE REICHTADT, fils de l'empereur Napoléon Ier ; drame en un acte, par le même, 9 p. 0 20
LE CONSCRIT, ou le retour de Crimée ; drame comique en 2 actes, par le même, 7 personnages. 0 20
LE PACHA TROMPÉ, ou les deux ours ; drame comique en un acte, par le même, 8 personnages 0 20
FÉLIX POUTRÉ ; drame historique en 4 actes, par L. Fréchette, 16 personnages 0 25
LES JEUNES CAPTIFS ; drame en 3 actes, par l'abbé Lebardin, 7 personnages 0 20
L'EXPIATION ; drame en 3 actes, par le même, 9 pers. 0 20



